



LE **DERNIER** ENNEMI

Que devient-on, une fois mort ?



Le dernier ennemi : Que devient-on, une fois mort ?

Vie *Espoir* et *Vérité*



Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est offerte gratuitement
par l'Église de Dieu, Association Mondiale.
© 2014 Église de Dieu, Association Mondiale.

Toutes les références bibliques dans cette brochure sont tirées de la version Louis Segond
(©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Photo de couverture :
123RF.com

Auteurs : Erik Jones; Jon Pinelli **Équipe de rédaction :** Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson,
Harold Rhodes, Paul Suckling, Clyde Kilough, David Treybig, John Foster, Bruce Gore, David Johnson,
Ralph Levy. **Design :** Elizabeth Glasgow. **Version française :** Joël Meeker, Bernard Hongerlout.

Que devient-on, une fois mort ?

La vie est bien éphémère, et nous voulons naturellement croire en un au-delà. Mais comment savoir ce qui se passe au-delà de l'abîme de la mort ? Avez-vous jamais trouvé une réponse satisfaisante et convaincante à cette question ? Existe-t-il une réponse satisfaisante et chargée d'espoir sur ce qui se passe dans l'au-delà ?



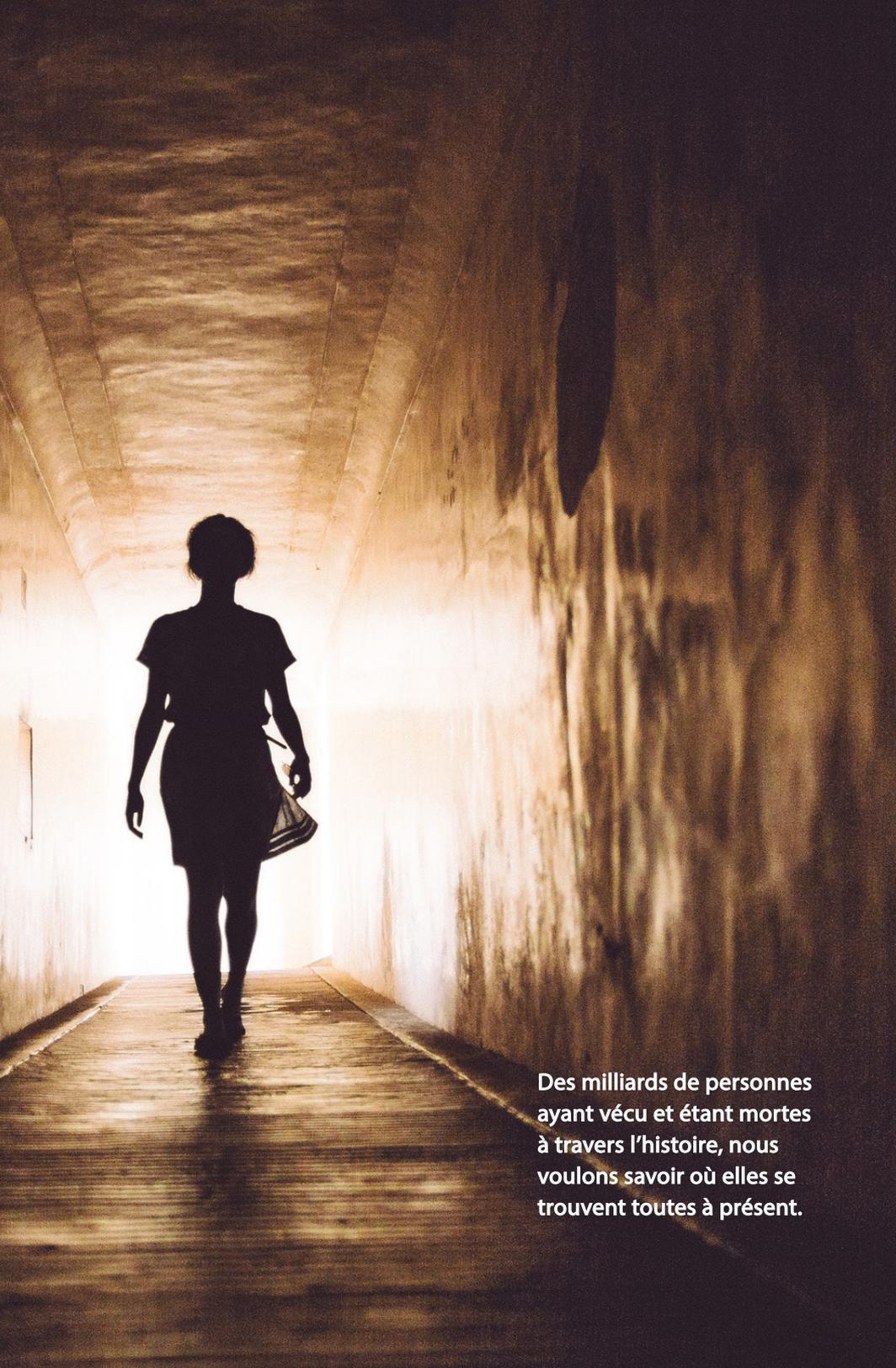
La plus grande question de la vie

Nous évitons de penser à la mort. Mais lorsque nous sommes confrontés à notre propre mortalité, nous ne pouvons faire autrement que de nous poser l'une des questions les plus déroutantes de la vie :
Que se passe-t-il quand on meurt ?

La mort est l'un de nos sujets de réflexion les plus repoussants. Elle provoque l'inquiétude et la peur, ainsi que des sentiments de tristesse, de regret et de vide pour nos êtres chers et nos amis disparus. Mais nous ne pouvons pas l'ignorer, car nous allons tous y faire face. Si la mort effraie autant, c'est dû en grande partie à la confusion qui règne dans l'esprit de bien des gens à propos de l'au-delà.

De nombreuses cultures et un grand nombre de religions offrent leurs propres explications à cette question. Et ces dernières se limitent aux trois scénarios suivants :

- Il n'y a pas d'au-delà ; la mort est définitive. On cesse une fois pour toute d'exister. C'est ce que pensent généralement les athées. D'après ce scénario, mieux vaut profiter de la vie à fond, tout en cherchant le cas échéant à apporter sa petite contribution pour améliorer le monde, puis se préparer à disparaître et à rejoindre le néant, car il n'y a pas d'au-delà.
- Après la mort, les humains se réincarnent sous une autre forme, montant ou descendant la hiérarchie des diverses formes de vie, selon le mérite de leur vie passée. C'est ce qu'enseignent beaucoup de religions orientales.
- La croyance chrétienne typique traditionnelle, selon laquelle, après la mort, l'âme humaine continue de vivre dans un autre état. Les détails peuvent varier, mais on croit généralement que l'âme reçoit sa récompense en mon-



Des milliards de personnes
ayant vécu et étant mortes
à travers l'histoire, nous
voulons savoir où elles se
trouvent toutes à présent.

tant au paradis, ou son châtement en se retrouvant en enfer. Cette croyance date de bien avant le christianisme ; c'est, en fait, ce qu'enseignaient beaucoup de religions et de cultures païennes anciennes, y compris celles de Babylone, de l'Égypte, de la Grèce et de Rome.

Les deux derniers scénarios sont toujours les plus adoptés. Nous voulons croire qu'après la mort nos proches – et nous aussi – ne sont pas perdus pour l'éternité. Nous voulons qu'il y ait un but à notre existence, et que ce but s'étende outre-tombe. Des milliards de personnes ayant vécu et étant mortes à travers l'histoire, nous voulons savoir où elles se trouvent toutes à présent.

Mais si nous voulons réellement comprendre ce qui se passe, une fois qu'on est mort, nous devons décider quelle source utiliser pour le savoir. Notre raisonnement humain est-il en mesure de nous fournir, à lui seul, une réponse crédible, universellement acceptée ? Dans le cas contraire, existe-t-il une source fiable, faisant autorité, et capable de nous aider à élucider cette question qui se situe nettement en dehors de nos compétences humaines ?

Il est logique de s'adresser à l'Auteur même de toute vie pour comprendre ce qui se passe quand la vie cesse, et de s'adresser aussi à Lui pour savoir quel est le but de l'existence humaine.

En effet, la seule source fiable pour élucider ces questions est l'Être qui a créé la vie. Il n'a d'ailleurs pas dissimulé ces réponses dans un endroit secret ; en fait, Il les révèle à ceux qui sont disposés à se tourner vers Lui pour comprendre. Il nous a révélé la vérité, en commençant par le premier verset de Sa Parole : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » (Genèse 1:1). Quelques versets plus loin, Il précise : « Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image » (verset 26).

Puisque Dieu a créé la vie, Il peut en révéler le dessein, et ce qui se produit quand elle cesse. Cette brochure divulgue ce que la Bible enseigne sur ces grandes questions. La réponse à ces dernières risque de vous surprendre. En effet, les enseignements bibliques contredisent ce que la plupart des gens croient au sujet de la vie et de la mort. Les croyances courantes énumérées plus haut sont des mythes, et elles ne représentent nullement les enseignements de la Bible.

Ce que vous allez découvrir dans les pages du présent ouvrage représente une réponse beaucoup plus passionnante à ces questions fondamentales que celle généralement offerte. Vous allez découvrir que Dieu a un plan beaucoup plus grandiose que vous ne le pensiez, à propos de votre vie.

Poursuivez votre lecture pour apprendre la vérité réconfortante et stimulante à propos de l'au-delà.

La nature de la mort

La mort est notre ennemie, mais on se méprend considérablement sur ce que c'est. N'y a-t-il que le corps qui meure ? L'âme, comme on le croit souvent, continue-t-elle ensuite de vivre, séparément de ce dernier ? Ou bien cessons-nous, *corps et âme*, de vivre et d'être conscients ? Cette mort est-elle définitive ? Ou bien n'est-elle que temporaire ?

La première question que nous devons nous poser est la suivante : *Quelle est la nature de la mort ?* Qu'est-ce qui se passe exactement après qu'on ait rendu son dernier souffle ?

La Bible enseigne que le corps humain a été conçu pour ne durer qu'un temps limité : « Les jours de nos années s'élèvent à soixante-dix ans, et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans » (Psaume 90:10). Bien que la durée de vie moyenne ait varié à divers moments de l'histoire (en fonction de l'environnement et de la santé des gens), tous les êtres humains meurent. Nous lisons dans Hébreux 9:27 : « Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement ». La Bible révèle donc que la mort est une conséquence naturelle et inévitable de l'existence humaine.

L'histoire de la doctrine de l'immortalité de l'âme

La plupart des religions enseignent une philosophie appelée *dualisme*. Le dualisme veut qu'il y ait deux éléments distincts dans l'existence humaine, le corps et l'âme. Bien que les détails puissent varier, on croit généralement que quand on meurt, l'âme se sépare du corps mais reste consciente. On pense généralement que cette croyance en une âme immortelle est biblique. Elle ne l'est pas. Les origines de cette doctrine remontent en fait à d'anciennes croyances et philosophies païennes.

Les Égyptiens anciens croyaient en un *ba* (l'âme) qui était « une entité concrète, invisible pendant la vie, [ayant] sa résidence dans le corps humain », qui « habitait dans le corps pendant la vie, mais le quittait à la mort »



Notez cette citation de l'article « L'immortalité de l'âme » dans *l'Encyclopédie juive* : « La croyance en l'immortalité de l'âme est venue aux Juifs à travers la pensée grecque et surtout par la philosophie de Platon, son principal représentant, qui y a été mené à travers les mystères orphiques et d'Eleusis dans lesquels des idées babyloniennes et égyptiennes étaient étrangement mélangées. »

Plusieurs religions païennes antiques avaient des rituels élaborés associés à la mort. Le fil conducteur de ces idées était que la conscience d'un être humain continuait d'être active après la mort.

Les Égyptiens anciens croyaient en un *ba* (l'âme) qui était « une entité concrète, invisible pendant la vie, [ayant] sa résidence dans le corps humain », qui « habitait dans le corps pendant la vie, mais le quittait à la mort » (*Encyclopaedia of Religion and Ethics*, 1908, vol. 11, p. 752). Les Égyptiens avaient créé un *Livre des morts*, qui contenait des sorts « pour protéger et aider le défunt dans l'au-delà » (*Encyclopaedia Britannica*, « Livre des Morts »).

Les Babyloniens anciens avaient une vision plutôt lugubre de l'au-delà, croyant « que ceux qui avaient quitté cette vie subissaient une existence misérable dans une caverne souterraine. On croyait que, dans cette demeure triste, les défunts assumaient les formes des corps partiellement décomposés » (*Encyclopaedia of Religion and Ethics*, vol. 11, p. 749).

Bien que presque toutes les anciennes religions païennes aient eu une forme de croyance en une âme immortelle, ce n'est qu'à l'avènement de la philosophie grecque que l'idée fusionna en un enseignement élaboré. Les historiens attribuent au philosophe grec Platon (qui vécut au cinquième siècle avant notre ère) l'entière philosophie de l'immortalité de l'âme. Les idées de Platon étaient elles-mêmes influencées par les philosophes grecs antérieurs Pythagore et Socrate.

Platon enseignait que les humains possèdent une âme qui ne pourra jamais être détruite. *L'Encyclopédie Catholique* explique : « Pour Platon, l'âme est un être tout à fait distinct du corps, liée à elle comme le pilote à bord d'un navire, le conducteur au char. L'âme rationnelle est l'âme propre de l'homme. C'est un élément divin, et c'est ceci qui est immortel » (« Immortalité »).

La philosophie de Platon sur la prétendue immortalité de l'âme est en outre expliquée dans son *Phédon* : « L'âme, dont l'attribut inséparable est la vie, n'admettra jamais le contraire de la vie – la mort. Ainsi l'âme se révèle être immortelle, et puisqu' immortelle, indestructible » (*Plato the Teacher: Being Selections From the Apology, Euthydemus, Protagoras, Symposium, Phaedrus, Republic and Phaedo of Plato*, 1897, p. 449).

Nous lisons également dans cette œuvre « Est-ce (la mort) autre chose que la séparation de l'âme et du corps ?... Être mort est la réalisation de cette séparation quand l'âme existe en soi, et est séparée du corps » (p. 425-426).

L'Esprit dans l'homme est-il une âme immortelle ?

Six passages dans la Bible se réfèrent à un élément spirituel appelé « l'esprit dans l'homme » ou « l'esprit de l'homme. » Certains comparent, à tort, cet esprit à une âme immortelle. Que représente, en fait, cet *esprit* ?

Le premier verset où ce terme apparaît dans la Bible est Job 32:8 : « Toutefois il y a un esprit qui est dans les hommes, et le souffle du Tout-puissant leur donne de l'intelligence » (version Darby).

Pour comprendre ce que c'est, il faut remonter au début de l'existence humaine. « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante » (Genèse 2:7). C'est ce souffle de vie de Dieu qui fit d'Adam une âme vivante dotée d'une existence physique temporaire.

C'est par cet esprit que Dieu a donné à Adam, et à tous les êtres humains depuis, toutes les capacités uniques de l'humanité qui la différencient de toute autre créature. Comme l'a écrit Job, l'esprit de l'homme donne aux êtres humains de l'intelligence – les compétences cognitives de haut niveau que sont le raisonnement, la conception, la créativité et l'analyse qui sont propres à l'homme.

L'apôtre Paul a en outre expliqué : « Qui donc, parmi des hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? » (1 Corinthiens 2:11). Dans ce passage, Paul compare l'esprit de l'homme à l'Esprit de Dieu. L'esprit de l'homme nous permet de comprendre « les choses de l'homme » (le domaine physique), mais pour apprécier et comprendre le spirituel, il faut avoir un autre esprit, l'Esprit de Dieu.

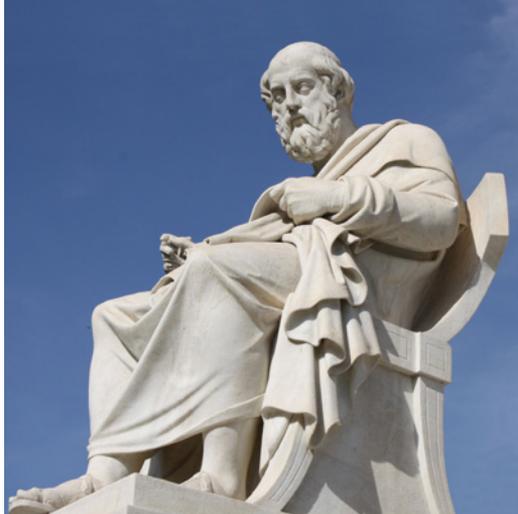
Ecclésiaste 12:9 révèle qu'après notre mort cet « esprit retourne à Dieu qui l'a donné. » Certains supposent, à tort, que c'est là une allusion à une âme immortelle qui monte au paradis. Mais rien n'indique que cet esprit dans l'homme soit conscient en dehors du corps.

D'après la Bible, l'homme n'a pas d'âme immortelle, même s'il a un *esprit* (ou un intellect) lui permettant de penser, de raisonner, de se souvenir, doté d'une personnalité et d'un caractère. A la mort, ce recueil spirituel retourne à Dieu. Quand Il ressuscitera les êtres humains, Il remettra cet élément spirituel dans leurs corps ressuscités, ce qui leur permettra de revivre – avec tous leurs souvenirs et une identité entièrement restaurée !

Pour en savoir plus sur cette composante fascinante des êtres humains, voir l'article « Qu'est-ce que l'esprit dans l'homme ? » sur notre site VieEspoirEtVerite.org.

« Est-ce [la mort] autre chose que la séparation de l'âme et du corps ?... Être mort est la réalisation de cette séparation quand l'âme existe en soi, séparée du corps. »

—Platon



L'influence grecque dans les débuts du christianisme

La doctrine selon laquelle les êtres humains possèdent une âme immortelle ne se trouve pas dans la Bible. Pourtant, les Églises chrétiennes les plus traditionnelles maintiennent cette doctrine, croyant qu'après la mort du corps, l'âme continue de vivre dans un autre état (généralement au paradis ou en enfer).

Comment cette doctrine non-biblique est-elle devenue un enseignement « chrétien » ?

L'histoire rapporte que la doctrine de l'immortalité de l'âme est entrée dans le christianisme au début du troisième siècle (près de 200 ans après la mort et l'ascension de Jésus-Christ). Alors que le christianisme se répandait dans tout l'Empire romain, certains penseurs érudits se mirent à combiner plusieurs éléments du message chrétien avec les philosophies et les religions qui existaient déjà à travers l'Empire romain. On appelle ce processus *syncrétisme*.

Beaucoup de sources historiques documentent la transformation doctrinale qui a eu lieu quand – parallèlement au christianisme biblique (basé sur les enseignements de Jésus-Christ et des apôtres) – un christianisme très différent est apparu et est devenu populaire dans l'Empire romain.

La doctrine de l'immortalité de l'âme est un exemple-clé d'un enseignement extrabiblique qui s'est transféré du paganisme au christianisme traditionnel dans le siècle qui a suivi la mort de Jean, le dernier apôtre original.

Le théologien Van Harvey a expliqué : « Avec l'apparition du christianisme dans le monde gréco-romain, les théologiens ont essayé d'établir un rapprochement vers la philosophie grecque, en particulier le platonisme. Au cœur du platonisme, cependant, était l'idée d'une âme immortelle indestructible, dont le salut consistait à être libéré du corps » (*Handbook of Theological Terms*, 1992, p. 226).

Dans son livre sur la doctrine chrétienne, la théologienne Shirley Guthrie a écrit : « Nous faisons allusion à la croyance en l'immortalité de l'âme. Cette doc-

trine n'était pas enseignée par les auteurs bibliques eux-mêmes, mais elle était courante dans les religions grecques et orientales de l'antiquité dans lesquelles l'Église chrétienne est née. Certains des premiers théologiens chrétiens étaient influencés par elle [cette croyance en l'immortalité de l'âme], lisant la Bible à la lumière de celle-ci, et ils l'introduisirent dans la pensée de l'Église. Elle nous est restée » (*Christian Doctrine*, 1994, p. 378).

Clément d'Alexandrie, Origène, Augustin et Thomas d'Aquin furent parmi les premiers théologiens chrétiens ayant été influencés par la croyance platonicienne en l'immortalité de l'âme, et à avoir introduit cette idée dans le christianisme traditionnel. Que ce soit par inadvertance ou non, ils ont introduit dans le christianisme des idées philosophiques grecques contraires aux enseignements de la Bible.

Même après la Réforme protestante au 16^e siècle, ces croyances sur l'immortalité de l'âme ont subsisté dans les dénominations protestantes nées de l'Église catholique romaine.

Presque toutes les branches du christianisme traditionnel aujourd'hui tiennent leurs croyances sur l'au-delà de ces savants et de ces historiens (qui avaient eux-mêmes puisé leurs croyances du paganisme et de la philosophie antique), et non de la Bible !

L'enseignement biblique au sujet de l'âme

Nous devons baser nos croyances sur la Parole de Dieu, sur la Bible (Jean 17:17 ; 2 Timothée 3:16) – non pas sur les doctrines païennes ou les idées adoptées plusieurs décennies après la rédaction de la Bible (Apocalypse 22:18-19).

Pour comprendre la vraie nature de l'humanité et de la mort, nous devons débiter par le commencement – nous reporter au livre de la Genèse. Cette dernière révèle que Dieu créa Adam le sixième jour de la semaine.

Remarquez ce qui est révélé à propos de la nature de l'homme : « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et *l'homme devint une âme vivante* » (Genèse 2:7, c'est nous qui soulignons tout du long, sauf indication contraire). Paul répète cette déclaration dans 1 Corinthiens 15:45: « Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. »

Dans l'Ancien Testament, le mot hébreu traduit par *être vivant* ou *âme* dans les Bibles françaises est *nephesh*. Ce mot signifie tout simplement « une créature vivante, qui respire. » Le Lexique hébreux de Brown-Driver-Briggs traduit ce mot par « ce qui respire, être vivant, créature ».

Le mot *nephesh* peut décrire tout type de créature vivante. Le mot traduit par *animaux vivants* dans la Genèse 1:21 est le pluriel de *nephesh*. Sur le plan physique, les êtres humains sont composés de la même matière – et sont

maintenus en vie par les mêmes processus physiques – que les mammifères terrestres.

Contrairement à la théorie dualiste selon laquelle l'homme serait composé de deux éléments distincts – d'un corps et d'une âme – Genèse 2:7 déclare que l'homme est une âme. Par conséquent, d'après la Genèse, *l'âme* est synonyme d'*être humain*, de *créature vivante*, ou de *créature ayant soufflé de vie* (ou *qui respire*).

L'âme est-elle immortelle ?

La Bible enseigne que nous sommes des âmes (des êtres vivants). Mais cela veut-il dire que nous soyons, comme on le croit souvent, immortels ?

La réponse à cette question se trouve quelques versets plus loin ; après que Dieu ait révélé à Adam ce qui se produirait s'il mangeait du fruit défendu (commettant le péché) : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement » (Genèse 2:17).

Dieu ne dit pas que l'âme d'Adam continuerait à vivre, soit dans la souffrance soit dans le bonheur. Il précisa qu'Adam mourrait, c'est-à-dire cesserait de vivre. Adam et Eve, et toute l'humanité issue d'eux, ont été créés mortels.

Bien qu'ayant été mis en garde, Adam et Eve prirent malgré tout du fruit défendu. Dieu dit alors : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (Genèse 3:19). Pas la moindre allusion à une âme continuant de vivre ailleurs, sous une autre forme, après la mort du corps.

Adam et Eve finirent par mourir. L'apôtre Paul explique qu'à cause du péché, « la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (Romains 5:12). Voilà donc la vérité essentielle concernant la mortalité des êtres humains, et c'est un enseignement qui se trouve tout au long de la Bible.

Dieu révéla au prophète Ezéchiel que « toutes les âmes sont à moi ; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi ; l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » (Ezéchiel 18:4 ; voir aussi le verset 20).

L'apôtre Paul souligne l'importance du sort ultime de l'âme dans Romains 6:23 : « Le salaire du péché, c'est la mort ».

Étant composés de matière, étant des êtres physiques, nous mourons comme les animaux. « Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort ; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle ; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu ; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière » (Ecclésiaste 3:19-20).

Selon l'Écriture, les êtres humains sont mortels et finissent par mourir. D'après la Bible, Dieu « seul possède l'immortalité » (1 Timothée 6:16).

Il est intéressant de noter que le seul être, dans la Bible, ayant prétendu que les êtres humains possèdent l'immortalité, est Satan. Quand Satan (déguisé en serpent) voulut convaincre Eve de prendre du fruit défendu, il fit cette déclaration : « Vous ne mourrez point » (Genèse 3:4). En contredisant si ouvertement la déclaration divine selon laquelle manger du fruit défendu entraînerait la mort (Genèse 2:17), Satan jetait les bases de l'une des nombreuses fausses doctrines qu'il a imposées sournoisement à l'humanité – et dans le cas présent, celle de l'immortalité de l'âme.

L'état des défunts

Nous avons vu que, d'après la Bible, les êtres humains sont mortels et meurent tous. Mais comment la Bible décrit-elle la mort ? S'agit-il, comme on le prétend, de la séparation de l'âme et du corps ?

Aussi surprenant que cela puisse paraître, la Bible enseigne que la mort équivaut à la cessation totale de toute vie et de toute conscience.

Ecclésiaste 9:5 est un passage qui définit l'état des morts : « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien ». Quelques versets plus loin, on peut lire : « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas » (verset 10).

Ces versets décrivent la mort comme étant la cessation complète de toute conscience, de la moindre pensée, de toute connaissance et de la moindre activité.

David, le grand roi et psalmiste, a écrit qu'à la mort des êtres humains, « leurs desseins périssent » (Psaume 146:4). Il a également écrit : « Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Éternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence » (Psaume 115:17). Ce qu'a écrit David est cohérent avec le reste de la Bible, décrivant la mort comme un état d'inconscience totale. Les morts n'ont pas de projets ; ils n'adorent pas Dieu (contrairement à la croyance que certains des morts vont au paradis), mais connaissent un silence complet et une inconscience totale.

David s'est également servi d'une métaphore pour la mort. Notons ce qu'il a écrit dans Psaumes 13:3 : « Donne à mes yeux la clarté, fin que je ne m'endorme pas du sommeil de la mort ». Cette comparaison de la mort au sommeil se retrouve tout au long de la Bible.

Lorsque David mourut, il est écrit : « Ainsi David s'endormit avec ses pères, et fut enseveli dans la Cité de David » (1 Rois 2:10, version Martin).

Dans le célèbre récit où Jésus-Christ ressuscita son ami Lazare d'entre les morts, Jésus informa Ses disciples de la mort de Lazare en disant : « Lazare, notre ami,

dort » (Jean 11:11). Le verset 13 précise que lorsque Jésus parlait ici de sommeil, Il faisait clairement allusion à la mort de Lazare.

Nous trouvons également cette métaphore pour décrire certaines personnes qui vécurent de nouveau dans un corps physique, après la mort de Jésus-Christ à Golgotha. Nous lisons que « les sépulchres s'ouvrirent ; et beaucoup de corps des saints endormis ressuscitèrent » (Matthieu 27:52, version Darby).

Ces deux récits de résurrections physiques pendant l'époque de Christ comparent la mort au sommeil. Ces personnes étaient inconscientes jusqu'à ce qu'elles aient été ressuscitées d'entre les morts pour se réveiller à la vie physique.

La Bible révèle que le moment viendra où les morts se réveilleront : « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle » (Daniel 12:2).

Sachant que certains chrétiens seraient encore en vie lorsque Jésus-Christ reviendra, l'apôtre Paul a écrit : « Nous ne nous endormirons pas tous, mais nous serons tous changés... et les morts seront ressuscités » (1 Corinthiens 15:51-52, version Darby). Dans 1 Thessaloniens 4:13-14, Paul fait clairement allusion, à deux reprises, aux morts comme « ceux qui dorment », ainsi que « ceux qui dorment en Jésus ».

Nous étudierons d'autres détails, sur cette résurrection à venir, au chapitre trois.

La vérité touchant la résurrection des morts est une des vérités les plus encourageantes et les plus réconfortantes qui soient.

En résumé

Nous avons vu de nombreux passages-clés révélant l'état des morts, ainsi qu'une brève histoire de quelques idées non bibliques :

- La conception de l'immortalité de l'âme provient d'anciennes croyances païennes et de la philosophie grecque.
- Des pères de l'Église traditionnelle ont introduit dans cette dernière la doctrine de l'immortalité de l'âme dans une tentative de concilier la philosophie grecque avec le christianisme.
- La Bible enseigne que les humains sont des êtres mortels qui finissent par mourir.
- La Bible décrit la mort comme un état d'inconscience, comparé souvent au sommeil.

Le ciel et l'enfer : deux mythes courants concernant l'au-delà

Certaines des idées les plus répandues à propos de ce qui se passe après la mort ne sont pas bibliques. Que déclare la Bible au sujet du ciel et de l'enfer ?

Selon la croyance populaire, ceux qui ont vécu une vie rangée et ont accepté Jésus-Christ monteront au ciel, une fois morts, et passeront l'éternité au paradis avec Dieu. Bien que ce soit l'enseignement autoritaire dans la plupart des Églises chrétiennes, étonnamment, peu de détails sont donnés sur ce que nous sommes censés y faire. Le « ciel » est souvent décrit comme une existence bienheureuse avec Dieu. Certains imaginent y recevoir des ailes d'anges et des harpes pour s'asseoir sur des nuages et contempler la vision béatifique pendant l'éternité.

Mais ces hypothèses contredisent ouvertement l'Écriture. Et, comme nous allons le voir, ce que Dieu nous réserve est de loin supérieur !

L'enseignement de Christ au sujet du ciel

Aussi surprenant que cela puisse paraître, Jésus déclara que personne n'est monté au ciel. Cette déclaration est préservée dans l'Évangile de Jean : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13). Christ fit cette déclaration lors d'une conversation qu'Il eut sur l'ultime destinée des êtres humains (versets 5, 15-16).

Christ a bien précisé que, de tous les êtres humains, Lui seul – le Fils de Dieu – est descendu du ciel (Jean 1:14 ; 1 Corinthiens 15:47 ; Philippiens 2:7) et est monté au ciel. Actes 1:9 décrit Son ascension 40 jours après Sa résurrection. Une fois

L'idée traditionnelle affirme que puisque l'âme est immortelle, elle doit aller quelque part après la mort du corps – au ciel ou en enfer. Mais comme nous avons déjà vu que la doctrine de l'âme immortelle n'est pas biblique, il s'ensuit que les concepts populaires du ciel et de l'enfer sont également problématiques.



au ciel, d'après la Bible, Jésus « s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts » (Hébreux 1:3).

Christ avait également dit à Ses disciples, peu avant Sa crucifixion : « Mes petits enfants, je suis pour peu de temps encore avec vous. Vous me chercherez ; et, comme j'ai dit aux Juifs : Vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant » (Jean 13:33). Peu de gens saisissent la signification de ces passages de l'Écriture. Christ a bien dit qu'Il monterait – Lui seul – au ciel, et personne d'autre ! Il précisa même que Ses disciples ne pouvaient pas Le suivre là où Il allait, c'est-à-dire au ciel.

Il précisa néanmoins : « Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi » (Jean 14:2-3). Ce passage nous donne un indice montrant que la vie dans l'au-delà est liée au retour de Jésus-Christ – événement encore futur. Ces passages des Écritures indiquent que Jésus-Christ n'a pas enseigné que les justes montent au ciel, une fois morts. Les apôtres ont continué d'enseigner la même chose dans l'Église du Nouveau Testament.

L'enseignement des apôtres

Dans son célèbre sermon le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre fit une déclaration au sujet du ciel. Dans le contexte de la résurrection de Jésus (Actes 2:24), il précisa à propos de David « qu'il est mort, qu'il a été enseveli » (verset 29) et qu'il « n'est point monté au ciel » (verset 34). Voilà une preuve indéniable que les justes ne montent pas au ciel. David, aux yeux de Dieu, était un juste car Dieu dit expressément que c'était un « homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés » (Actes 13:22).

Si quelqu'un était digne d'aller au paradis, c'était bien lui. Or, la Bible précise que David n'est pas monté au ciel. Pierre a souligné ce qui est enseigné dans toute la Bible : à savoir que David, comme tous les défunts, est bien mort.

Notons également que nulle part dans ses écrits, l'apôtre Paul n'a enseigné qu'une fois mort, on va au ciel. En fait, deux des passages clés qu'il a rédigés traitent directement de la mort – 1 Corinthiens 15 et 1 Thessaloniens 4:13-18. Et il n'est point dit, dans ces passages, que les justes aillent au ciel une fois morts. Ces deux sections enseignent la vérité biblique de la résurrection des morts, que nous étudierons en détail dans le chapitre suivant.

Quand Paul déclara « J'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ » (Philippiens 1:23), il ne disait pas que cela se produirait au moment de sa mort. Il savait qu'il serait ressuscité ou changé à « l'avènement du Seigneur », qui « au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel » (1 Thessaloniens 4:15-16).

Dans l'épître aux Hébreux, nous trouvons une preuve de plus que le ciel n'est pas notre destination. Au milieu du chapitre 11, qui fournit divers exemples dans l'Ancien Testament de personnes fidèles, nous lisons : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre » (verset 13). Tous ces hommes et toutes ces femmes sont morts et attendent toujours les promesses. Le verset 40 indique que c'est ainsi afin « qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection ».

La vérité biblique est que tous les fidèles, de chaque génération, seront glorifiés ensemble – ils recevront leur récompense tous en même temps (Romains 8:17 ; voir aussi 1 Thessaloniens 4:15). Ils ne sont pas au paradis à veiller sur nous, comme on le suppose souvent ; il est en fait plus réconfortant de savoir que leur Père – et le nôtre – veille toujours et prend soin de Ses enfants.

Les enseignements de Christ et des apôtres impliquent nécessairement une résurrection, quand les morts seront ramenés ensemble à la vie. Et, comme nous allons le voir, c'est précisément ce qu'enseigne la Bible !

L'enfer

Une autre croyance courante au sujet de l'au-delà, est que les méchants sont envoyés aux supplices d'un prétendu enfer pour l'éternité. Cette idée est issue de la fausse prémisse selon laquelle – puisque l'âme est supposément immortelle – elle doit aller quelque part après la mort du corps – soit au ciel, soit en enfer.

La définition traditionnelle de l'enfer est la vie éternelle dans d'horribles tourments, suite à une vie de péché. Depuis des siècles, diverses descriptions de ce lieu de tourments ont été avancées, passant d'un lieu de tourments éternels dans un monde souterrain embrasé à un abîme lugubre et sans espoir.

L'historien Paul Johnson explique que la doctrine de l'enfer a peu à peu pris racine dans le christianisme traditionnel pour faire peur aux gens afin qu'ils restent attachés à ce dernier. « La vision de l'enfer soigneusement élaborée a peu à peu pris forme dans le christianisme ; elle avait toujours été considérée par les autorités comme un élément essentiel dans le maintien de la morale chrétienne. Les penseurs qui ne croyaient pas personnellement à des châtements corporels en enfer, ni à l'existence de ce dernier, étaient néanmoins d'avis que l'ensemble des croyants devaient être poussés à le craindre » (*A History of Christianity*, 1976, p. 340).

Au cours des siècles, des écrivains comme Augustin d'Hippone (théologien du quatrième siècle), Dante Alighieri (philosophe et poète du 14^e siècle), Thomas

d'Aquin (théologien du 13^e siècle) et Jonathan Edwards (prédicateur du 18^e siècle) ont élaboré des descriptions imagées, mais non-bibliques, des douleurs et des souffrances de l'enfer, cherchant à effrayer les gens au point de les forcer à obéir à la forme de christianisme qu'ils promouvaient. Bien que la Bible enseigne que l'on devrait craindre de désobéir à Dieu, cette crainte doit être fondée sur la vérité et sur la compréhension, et non sur de fausses conceptions humaines.

Quatre mots pour enfer

Le mot *enfer* n'apparaît plus guère dans les traductions modernes de la Bible en français. Néanmoins, quand il apparaît, c'est la traduction d'un mot hébreu (*shéol*) et de trois mots grecs (*hadès*, *gehenna* et *tartaroo*).

1. *Shéol* est le mot hébreu dans l'Ancien Testament qui est parfois traduit, à tort, par enfer. *Shéol* est un « synonyme poétique de *qeber*, "la tombe". Aucune allusion dans ce mot à une destinée éternelle. Il s'agit simplement de la tombe, comme lieu de repos pour le corps de toute personne » (*Zondervan Expository Dictionnay of Bible Words*, 1991, p. 336). Les érudits comprennent que *shéol* est synonyme de *tombe* ou de *séjour des morts*. Esaïe 14:9 est un passage où *shéol* est parfois traduit à tort par *enfer*, mais il est poétiquement question, dans ce passage, de la mort et de la destruction.
2. *Hadès* signifie *tombe*, *fosse* ou *séjour des morts*. *The Holman Bible Dictionary* explique que « *Hadès* est l'équivalent grec de l'hébreu *shéol*, qui décrit généralement le séjour des morts » (1991, « *Hadès* »). Dans Matthieu 11:23 *hadès* est traduit à tort par *enfer* dans les versions Martin et Ostervald, à propos du séjour des morts.
3. *Gehenna* se réfère à la vallée de Hinnom. C'est un lieu où « les parents faisaient passer leurs enfants par le feu, en sacrifice » (*Nouveau Dictionnaire Biblique illustré*, 2005 « *Hinnom* »). Par la suite, on a commencé à déposer et à brûler dans cette vallée des détritux et des cadavres. *La Géhenne* représente l'étang de feu décrit dans Apocalypse 19:20, le feu qui ne s'éteint point (Marc 9:43) qui détruira complètement les impénitents (Matthieu 10:28).
4. *Tartaroo* paraît une seule fois dans la Bible : dans 2 Pierre 2:4 (ce mot est aussi traduit dans certaines versions, et à tort, par *enfer*) et il décrit une condition d'emprisonnement ou un lieu de détention des anges déchus attendant leur jugement ultérieur.

Aucun des mots ci-dessus ne soutient la croyance courante de l'enfer comme un lieu ou un état de tourments éternels pour les méchants.

Le véritable sort des méchants

La croyance en un châtiment éternel et d'horribles supplices en un prétendu enfer pour les méchants contredit ouvertement les enseignements bibliques.

L'un des passages bibliques les plus directs au sujet du résultat final du mal se trouve dans Romains 6:23 : « Car le salaire du péché, c'est *la mort* ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Cette sanction future des méchants est décrite comme *la géhenne* – l'étang de feu dans lequel les méchants incorrigibles seront complètement consumés et définitivement détruits (Apocalypse 20:15).

La destruction finale et définitive des méchants est un enseignement constant tout au long de la Bible. L'un des versets les plus cités dans la Bible souligne cette vérité : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16).

Jésus fait la même remarque dans Luc 13:3 : « Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. » Ceux qui refusent tout compte fait de se repentir et d'accepter Jésus-Christ périront. Le mot grec traduit par *périr* (*apollumi*) dans ces deux passages des Écritures signifie *être détruit*, ou *disparaître* (*Dictionnaire grec de Strong*) et « mettre entièrement hors d'état, abolir, mettre un terme, ruiner, rendre inutile, tuer » (*Thayer's Lexicon*).

Jésus-Christ a enseigné ce que la Bible entière enseigne – que ceux qui refuseront à tout prix de se repentir seront entièrement détruits. Le faux enseignement selon lequel les méchants brûleront pendant l'éternité dans un feu infernal est cruel ; il ne représente pas le Dieu d'amour et de miséricorde révélé dans la Bible. Le vrai Dieu révèle que, par miséricorde, Il ôtera définitivement la vie à ceux qui refuseront de se repentir et de Lui obéir. Ce sera pour qu'ils ne s'imposent plus de souffrances et n'en imposent plus à autrui, par leurs péchés.

Mais le point de mire de la Bible est l'incroyable espérance de la vie éternelle par la résurrection des morts. Nous approfondirons cette vérité dans le prochain chapitre.

La résurrection des morts

D'après la Bible, qu'advient-il des défunts ? Dieu montre Son amour et Son équité par Son intention de ressusciter chaque être humain.

Jusqu'ici, nous avons examiné un certain nombre de révélations bibliques concernant la mort. Les êtres humains sont mortels. La mort est un sommeil, dans lequel on n'est conscient de rien. Les croyances répandues sur le paradis céleste et sur l'enfer contredisent l'enseignement biblique sur l'au-delà.

La réponse complète à la question de ce qui se passe après la mort est si importante qu'elle est répertoriée comme l'une des doctrines fondamentales de la Bible, dans Hébreux 6:2 : « la résurrection des morts ».

Il est étonnant que cet enseignement si clair et si étonnamment encourageant soit ignoré de la plupart de ceux qui prétendent suivre les enseignements de la Bible. Dans ce chapitre, nous allons étudier l'un des plus grands mystères de tous les temps – ce qu'il advient, en réalité, des défunts.

De futures résurrections

Puisque les morts sont bien morts, n'ayant plus conscience de rien, étant endormis dans leurs sépulcres, le seul espoir, que ces milliards d'individus morts à travers l'histoire aient, est d'être ressuscités. La Bible révèle que l'heure vient où « tes morts revivront ; mes corps morts se relèveront ! Réveillez-vous et chantez de joie, habitants de la poussière ! Car... la terre fera renaître les trépassés » (Esaïe 26:19).

Cela ne s'est pas encore produit. Mais l'heure vient où tous ceux qui sont morts – y compris nos proches – seront ressuscités et revivront.

Le prophète Daniel a décrit ce même espoir à venir : « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront » (Daniel 12:2).

C'est là le plus grand espoir que l'on puisse avoir !

Comme nous l'avons déjà vu, Jésus a dit que les morts ne montent pas au ciel, mais Il a également révélé que ces derniers revivront de nouveau : « Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement » (Jean 5:28-29). Au verset 26, Christ a révélé que le Père et Lui sont les seuls Êtres capables de ressusciter les morts.

La résurrection future était l'espoir qui motivait l'apôtre Paul. Il a écrit qu'il avait « en Dieu cette espérance... qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes » (Actes 24:15). Il a également écrit que les morts en Christ « ressusciteront incorruptibles » (1 Corinthiens 15:52).

Ces passages, parmi tant d'autres, révèlent que la résurrection des morts est un événement à venir. Ils se marient harmonieusement aux passages déjà cités qui montrent la mortalité des êtres humains. Nous mourons. Et quand nous mourons, nous sommes bien morts – totalement inconscients, sommeillant dans nos sépulcres. Mais tout ne s'arrête pas là. Dieu va ressusciter tous les défunts.

Incidemment, il est question, dans la Bible, de trois résurrections des morts. Il s'y trouve des précisions à propos du cadre chronologique de ces trois résurrections. Ces dernières sont révélées séquentiellement dans Apocalypse 20.

La première résurrection

Il est question de la première résurrection dans Apocalypse 20:4-6: « Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. »

Cette période de mille ans n'est que le début. Ceux qui revivront lors de cette première résurrection sortiront de leur tombe glorifiés et immortels. Paul ajoute quelques détails à propos de cette résurrection, de cette transformation : « Voici, je vous dis un mystère, nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés » (1 Corinthiens 15:51-52).

Ce verset clé révèle trois vérités essentielles. Premièrement, il renforce l'enseignement scripturaire que la mort est comme un sommeil (les défunts n'étant conscients de rien). Les morts ne sont ni au paradis, ni dans un prétendu enfer ; ils n'ont conscience de rien ; ils dorment dans leurs sépultures. Deuxièmement, nous apprenons que cette résurrection suivra immédiatement l'appel de la trompette qui annoncera le retour sur terre de Jésus Christ. Troisièmement, ceux qui ressusciteront à cette époque seront changés. Ils seront ressuscités. Ils revivront dans un corps spirituel incorruptible et revêtiront l'immortalité (verset 53).

1 Thessaloniens 4:16 ajoute une précision : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. »

Le son d'une trompette annoncera le retour de Jésus-Christ sur terre (Matthieu 24:31 ; Apocalypse 11:15). En descendant, Christ ressuscitera Ses fidèles serviteurs qui iront à Sa rencontre dans les airs et qui seront suivis de près par Ses serviteurs qui seront encore en vie à ce moment-là.

Ceux qui ressusciteront alors sont « les appelés, les élus et les fidèles » (Apocalypse 17:14) ; les serviteurs de Dieu qui auront vécu au cours des millénaires. Comme le révèle l'Apocalypse, ce groupe comprendra les chrétiens du temps de la fin, fidèles à Dieu malgré les persécutions et le martyre (Apocalypse 12:17).

La première résurrection est le plus grand espoir que nous puissions avoir dans cette vie. Elle devrait nous inspirer et nous motiver à rester fidèles à Dieu et à faire preuve de diligence pour Lui obéir. L'apôtre Paul a écrit que, personnellement, il sacrifiait presque tout dans sa vie et recherchait la justice de Dieu, « pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts » (Philippiens 3:10-11).

Mais l'histoire ne s'arrête pas à la première résurrection. S'il y a une première résurrection, cela sous-entend qu'il y en a aussi au moins une deuxième ! La deuxième résurrection répond à un autre grand mystère des siècles : Ce que doivent devenir les milliards de personnes étant mortes sans même avoir accepté – ni même connu ou compris qui était Jésus-Christ .

La deuxième résurrection

Qu'advient-il de tous ceux qui sont morts au cours des milliers d'années d'histoire humaine ? Selon certaines estimations, leur nombre atteindrait 100 milliards. L'immense majorité n'a jamais entendu parler de Jésus-Christ et n'a jamais eu accès à la Bible. Or, la Bible déclare que le salut n'est possible que par Jésus-Christ (Actes 4:10-12) ; qu'« étroite est la porte, resserré le chemin qui mène à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » et que Christ « s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais » (Matthieu 7:14 ; Galates 1:4).

La plupart des chrétiens vous diront sans doute que même s'ils ne sont pas certains du sort réservé aux morts non-chrétiens, ils supposent que ceux qui n'acceptent pas Jésus dans cette vie seront condamnés. Mais il faut se demander si un Dieu d'amour qui déclare qu'Il « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2:4) punirait des milliards d'individus nés dans des endroits ou à des périodes de l'histoire où ils n'avaient aucun accès à la Bible et n'ont jamais entendu ne serait-ce que le nom de Jésus-Christ.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, la Bible révèle quel est l'avenir de la majorité des êtres humains ayant vécu et étant morts dans l'histoire, sans jamais avoir eu l'occasion de connaître Jésus-Christ. Il est aussi question, dans Apocalypse 20, d'une deuxième résurrection : « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres » (versets 11-12).

Cette deuxième résurrection débutera la période de Jugement du grand trône blanc. Elle est pour « les autres morts » (Apocalypse 20:5) – ceux qui n'auront pas eu part à la première résurrection (verset 4).

La Bible révèle que Dieu appelle un groupe restreint de personnes dans l'ère présente (Matthieu 22:14 ; Jean 6:44). Sans recevoir cet appel, il est impossible de venir à Dieu (verset 65). *Les autres morts* sont ceux qui ont vécu aveuglés aux vérités spirituelles divines (Jean 12:40 ; Romains 11:7 ; 2 Corinthiens 3:14 ; 4:4 ; Éphésiens 4:18).

Cette grande résurrection aura lieu après le règne de mille ans de Jésus-Christ sur terre (le Millénium). La deuxième résurrection comprendra « les grands et les petits » (Apocalypse 20:12), qui reviendront à la vie physique et à qui « des livres » seront ouverts (Ezéchiel 37:6 ; Apocalypse 20:12).

Le mot grec pour ces livres est *biblion* – allusion est faite ici aux livres de la Bible (voir Luc 4:17 ; John 20:30 ; 2 Timothée 4:13). La connaissance et la compréhension de ce Livre des livres seront données à tous ces gens ressuscités qui – selon

la Bible – seront alors éclairés (Ephésiens 1:18 ; Hébreux 6:4). Cela se produira parce que Dieu mettra Son Saint-Esprit à leur disposition (Ezéchiel 37:14).

Grâce au Saint-Esprit, ces personnes-là pourront alors comprendre la Bible et pourront être inscrites dans le livre de vie (Apocalypse 20:12). Le livre de vie est la liste que Dieu maintient de Ses fidèles serviteurs. Quand il sera ouvert, ces gens-là auront la possibilité de recevoir la vie éternelle (Philippiens 4:3 ; Apocalypse 3:5 ; 21:27).

Apocalypse 20:12 représente une période lors de laquelle ces milliards d'individus seront ressuscités à une autre vie physique vivront et seront « jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. »

La Bible explique que nous sommes jugés selon nos œuvres, fondées sur la connaissance que nous recevons. Ceux qui ne connaissent pas la vérité maintenant ne sont pas sous le même jugement que ceux qui sont appelés aujourd'hui (Matthieu 13:12 ; Romains 4:15 ; 5:13 ; 2 Pierre 2:21). Les milliards de personnes ramenées à la vie par cette résurrection auront enfin l'occasion de recevoir l'appel de Dieu et la compréhension de Sa Parole ; ainsi ils seront jugés en fonction de leur réaction à cette nouvelle compréhension.

Cette possibilité ne représente pas une deuxième chance ! Ce sera la première occasion pour ces personnes-là, de comprendre l'appel et la connaissance de Dieu. Jésus-Christ a expliqué plusieurs fois que sans l'appel de Dieu, nous ne pouvons ni entendre ni comprendre la vérité divine (Matthieu 13:13-14).

La Bible souligne fréquemment la miséricorde divine. La deuxième résurrection est la manifestation ultime du caractère miséricordieux de Dieu. Il ne renonce pas à ceux qui n'ont jamais eu l'occasion de recevoir le salut. Il les ramènera à la vie, leur donnera un autre corps physique, et leur donnera la possibilité de recevoir, à leur tour, le don de la vie éternelle (Ezéchiel 37:26).

Dieu désire que chaque personne soit sauvée pour recevoir la vie éternelle dans Sa famille (1 Timothée 2:4). La deuxième résurrection est le moyen par lequel Dieu va « faire miséricorde à tous » (Romains 11:32).

La troisième résurrection

Nous avons vu que la Bible révèle une résurrection des vrais chrétiens au retour de Jésus-Christ (Apocalypse 20:4) et une résurrection pour « les grands et les petits » qui n'auront pas encore eu leur occasion de salut (verset 12) après le règne millénaire de Jésus-Christ.

Mais Jésus a également dit que « tous ceux qui sont dans les sépulcres » seront ressuscités (Jean 5:28-29). Il s'ensuit donc qu'il doit y avoir un autre groupe de personnes qui seront ressuscités : ceux qui auront été convertis pendant leur vie

Jésus-Christ enseignait la deuxième résurrection

Quand Jésus envoya Ses 12 disciples prêcher l'Évangile, Il fit une déclaration concernant ceux qui entendraient ce message sans en tenir compte : « Je vous le dis en vérité : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là » (Matthieu 10:15).

Le jour du jugement dont Christ parlait à cette occasion correspond au Jugement du grand trône blanc dans Apocalypse 20:12, lorsque « les morts, les grands et les petits » revivront. Selon Jésus, les gens de Sodome et de Gomorrhe – les deux anciennes villes dont la méchanceté provoqua la destruction décrite dans Genèse 19 – revivront à l'avenir et seront jugés (c'est-à-dire recevront la possibilité d'être sauvés). Jésus-Christ n'a pas enseigné que leurs habitants seraient ressuscités pour être immédiatement jugés et jetés dans la géhenne. Il a enseigné que les gens de Sodome étaient moins coupables que les personnes qui entendirent Son message et qui Le rejetèrent.

Il est probable que les gens de Sodome et de Gomorrhe, lors du Jugement du grand trône blanc, accepteront plus facilement la vérité divine que ceux qui en avaient déjà entendu une partie et l'avaient rejetée.

Jésus confronta un jour les scribes et les pharisiens à cause de leur insistance à voir un signe prouvant qu'Il était le Messie. Les Évangiles témoignent que Jésus avait déjà accompli de nombreux miracles qui avaient amplement démontré qu'il était le Messie, mais ces hommes-là refusaient d'accepter ces miracles et de croire Christ.

Christ dit alors : « Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon » (Matthieu 12:41-42).

Christ Se servait de ces deux exemples de peuples anciens qui avaient réagi positivement aux serviteurs de Dieu : les habitants de Ninive, qui s'étaient repentis suite à la prédication de Jonas (Jonas 3:10), et la reine de Séba, qui avait reconnu que la sagesse du roi Salomon venait du vrai Dieu (1 Rois 10:9).

Ces deux exemples montrent une volonté d'accepter une partie du message de Dieu communiqué par des serviteurs imparfaits. Les scribes et les pharisiens étaient face au Dieu fait chair qui Se trouvait au milieu d'eux, accomplissant des miracles étonnants et enseignant toute la vérité. Néanmoins, ils Le rejetaient totalement. Il semble que les habitants de Ninive et la reine de Séba, lors du jugement, accepteront plus facilement l'appel de Dieu que ces scribes et ces pharisiens.

Ces deux exemples prouvent que l'heure vient où ceux qui n'ont pas reçu l'appel de Dieu dans l'ère présente, l'accepteront (à l'avenir). La reine de Séba et les gens de Sodome, de Gomorrhe et de Ninive revivront et auront la possibilité de voir s'ouvrir à leur compréhension les livres de la Bible (Apocalypse 20:12) et se verront offrir le don du Saint-Esprit de Dieu (Ezéchiel 37:26-27). Ils ne sont pour le moment ni au paradis ni en enfer ; ils « dorment », inconscients, dans leurs tombes.

Leur jugement final est encore à venir !

et qui auront reçu le Saint-Esprit, mais qui par la suite auront péché volontairement sans s'en repentir (Hébreux 6:4-6 ; 10:26-27).

Ceux qui auront part à cette troisième résurrection seront « jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu » (Apocalypse 20:14-15).

Il s'agit de la résurrection de ceux qui ont eu l'occasion de comprendre la Bible et de rendre des comptes à Christ, mais qui auront finalement décidé de Le rejeter pour vivre dans la désobéissance à la loi de Dieu. Cette résurrection sera l'accomplissement ultime d'un passage biblique clé que nous avons déjà lu – Romains 6:23 – qui déclare que « le salaire du péché c'est la mort. »

La Bible révèle qu'il y aura des gens qui mourront pour l'éternité – qui seront définitivement et irrévocablement détruits à cause de leur méchanceté, de leur rejet de Dieu et de Sa vérité. Hébreux 10:26-27 souligne le sort de ces gens : « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. »

Voilà pourquoi les chrétiens doivent prendre au sérieux leur appel et s'efforcer de rester fidèles jusqu'à la fin de leur vie. Hébreux 2:1-3 et 6:4-6 ajoutent des avertissements supplémentaires à propos du comportement qui mène au châtement éternel de l'étang de feu.

Les méchants incorrigibles et impénitents seront jetés dans l'étang de feu où ils mourront à jamais. Dieu détruira les méchants, non pas par haine pour eux, mais par amour Il mettra un terme à leurs péchés et aux souffrances qu'ils provoquent.

Jésus-Christ nous a averti : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne » (Matthieu 10:28). Le mot *âme* dans ce verset est le mot grec *psuche* qui est l'équivalent du mot hébreu *nephesh*. Il se réfère essentiellement à « sa vie » (*Harper's Bible Dictionary*, 1985, p. 983).

La géhenne est ici synonyme d'étang de feu. Ce feu détruira totalement ceux qui y seront jetés, à la fois l'âme (la vie) et le corps (l'existence matérielle). Ils deviendront « de la cendre sous la plante de vos pieds » (Malachie 4:3, Bible de Jérusalem). En d'autres termes, ils seront complètement incinérés.

Certains mourront donc définitivement. Néanmoins, nous sommes d'avis que l'immense majorité de l'humanité se repentira et se tournera vers Dieu, soit dans cette vie, soit dans la période de la deuxième résurrection et finira ainsi par recevoir le salut. Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la

connaissance de la vérité » (1 Timothée 2:4), et nous pouvons être confiants que l'immense majorité sera tout compte fait sauvée.

La vérité concernant l'étang de feu devrait nous enseigner deux leçons importantes :

- Elle devrait encourager et motiver ceux qui sont bénis à comprendre Dieu et Sa vérité à rester fidèles jusqu'à la fin de leur vie pour éviter ce sort (Matthieu 10:22 ; 2 Pierre 3:7, 10-11 ; Apocalypse 17:14).
- Elle fournit l'ultime espoir et l'encouragement que la mort elle-même sera un jour détruite : « L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort » (1 Corinthiens 15:26 – version Ostervald).

Un aperçu des résurrections

Bien que les morts sommeillent à présent dans leurs sépultures, d'après la Bible, l'heure vient où Christ les ramènera à la vie. Notre résurrection est garantie par la résurrection de Jésus-Christ (1 Corinthiens 15:12-13, 21).

Les Ecritures révèlent qu'il existe un ordre aux résurrections (verset 23). Il est fait allusion à ce dernier dans Apocalypse 20:4-15 ; des dizaines d'autres passages fournissent d'autres détails.

- **La première résurrection** : C'est la résurrection des « morts en Christ » (1 Thessaloniens 4:16) – des chrétiens convertis qui sont appelés par Dieu pendant l'ère présente (Jacques 1:18). Cette résurrection se produira au retour de Jésus-Christ. Ceux qui auront part à cette résurrection seront transformés en êtres spirituels immortels (1 Corinthiens 15:52-54).
- **La deuxième résurrection** : C'est la résurrection des « autres morts » (Apocalypse 20:5) et c'est une résurrection physique. Cette résurrection se produira après le règne millénaire de Christ sur Terre et sera à une autre vie physique (Ezéchiel 37:8) lors de laquelle les vivants auront la possibilité de se repentir et de recevoir la vie éternelle, devenant eux aussi des esprits.
- **La troisième résurrection** : C'est la résurrection des méchants qui auront connu et rejeté le mode de vie divin. Cette résurrection se produira après la période de Jugement du grand trône blanc. Ceux qui revivront lors de cette résurrection seront condamnés et « jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort » (Apocalypse 20:14).

L'espoir réel de ceux qui sont sauvés

On ignore généralement ce que la Bible enseigne concernant l'avenir merveilleux que Dieu réserve à ceux qu'Il sauve. Ce que ceux qui seront sauvés seront et feront est au-delà de nos rêves les plus grandioses !

Le paradis n'est pas la récompense de ceux qui sont sauvés. Jésus-Christ a enseigné que « personne n'est monté au ciel » (Jean 3:13). En revanche de nombreux passages de l'Écriture indiquent que l'espérance de la majorité des êtres humains se situe dans une résurrection future. Ceci est enseigné tout au long de 1 Corinthiens 15 – la discussion la plus longue et la plus détaillée dans toute la Bible sur l'avenir des morts.

Une autre question de pose : Qu'advient-il des fidèles chrétiens qui ressusciteront au retour de Jésus-Christ ? Où iront-ils et comment sera leur existence ?

Il importe avant tout de comprendre que les chrétiens véritablement convertis pendant l'ère présente sont ceux en qui demeure l'Esprit Saint (Romains 8:9). Ce Saint-Esprit, qui est la puissance divine, entre dans une personne après le baptême d'eau et l'imposition des mains (Actes 2:38 ; 8:17). La Bible insiste sur le fait que le Saint-Esprit est la puissance de Dieu qui transforme les chrétiens – en les aidant à développer le caractère-même de Dieu. (Lire à cet effet les passages suivants, pour plus de précisions : 2 Corinthiens 3:18 ; Galates 5:22-23 ; et 2 Timothée 1:6-7).

Mais la Bible enseigne aussi que l'Esprit Saint a une autre fonction importante. « Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous » (Romains 8:11). Le Saint-Esprit est un dépôt de garantie ou des arrhes de la vie éternelle (2 Corinthiens 1:22 ; 5:5 ; Ephésiens 1:13-

14). Dieu promet de donner à Son peuple la vie éternelle. Nos corps physiques – merveilleusement conçus par Dieu pour notre existence temporaire aujourd’hui, ne sont pas conçus pour vivre éternellement. La vie éternelle nécessite d’être transformé en un être composé d’esprit. Être animé d’une petite portion de l’Esprit Saint maintenant est la promesse d’un don plus merveilleux qui viendra plus tard.

La transformation à venir

Ceux qui sont conduits par l’Esprit Saint et sont fidèles à Christ seront ressuscités d’entre les morts à Son retour (la première résurrection). A ce moment-là, ce qui est mort sera « englouti par la vie » (2 Corinthiens 5:4). En d’autres termes, les êtres humains mortels recevront l’immortalité (1 Corinthiens 15:53-54).

Mais il ne s’agira pas de vie immortelle comme être humain. La Bible précise que « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu » (verset 50).

Au retour de Jésus-Christ, les chrétiens seront donc ressuscités avec un « corps spirituel » (verset 44), et deviendront des êtres composés d’esprit immortel. Au retour de Christ, les chrétiens naîtront dans la famille divine.

La réalité du dessein de Dieu pour les êtres humains est si éblouissante que la plupart des lecteurs de la Bible ont du mal à croire ce qu’ils lisent ou n’en saisissent pas la profondeur. L’objectif que Dieu a pour notre vie – pour toute vie humaine – est que nous devenions des êtres éternels, nés dans Sa famille.

Actuellement nous sommes physiques, portant « l’image du terrestre », mais Dieu a prévu que nous en venions à porter « l’image du céleste » (1 Corinthiens 15:49). Plusieurs passages bibliques soulignent cette vérité :

- « Car ceux qu’il a connus d’avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l’image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs [ou « de beaucoup de...»] frères » (Romains 8:29).
- Jésus « transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire » (Philippiens 3:21).
- « Lorsqu’il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est » (1 Jean 3:2).

Jésus-Christ a été « déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l’Esprit de sainteté, par sa résurrection d’entre les morts » (Romains 1:4). Il est appelé « le premier-né de plusieurs [ou « de beaucoup de...»] frères » (Romains 8:29) parce que d’autres naîtront dans la famille divine. Dieu est en train de « conduire à la gloire beaucoup de fils » (Hébreux 2:10). C’est notre espoir et notre raison d’être !

Notre raison d’être n’est pas de demeurer humains. Dieu a pour dessein de nous faire entrer dans Sa famille, de faire de nous des êtres composés d’esprit et immortels.

Les quatre plans d'existence

Il est plus facile de comprendre la naissance dans la famille de Dieu quand nous comprenons les quatre plans (ou niveaux) d'existence décrits dans l'Écriture. Le sort de l'humanité est d'être transformée et – d'humaine qu'elle est à présent – devenir divine. Cela se produira quand nous naîtrons dans la famille de Dieu.

- **Le plan divin.** *Elohim* – la famille divine est actuellement composée seulement de Dieu le Père et de Jésus-Christ, le Fils (Genèse 1:1, 26 ; Jean 1:1 ; 10:30 ; 2 Jean 1:3, 9).
- **Le plan angélique.** Les « esprits au service de Dieu » (Hébreux 1:14) ont été créés par Dieu pour servir Dieu et l'humanité. Ce plan d'existence comprendrait à la fois les anges justes et les anges rebelles (les démons).
- **Le plan humain.** Nous sommes créés à « l'image de Dieu » (Genèse 1:26-27) et sommes actuellement « au-dessous des anges » (Hébreux 2:7), mais nous avons le potentiel d'être élevés au plan de Dieu dans le futur (Philippiens 3:21 ; 1 Jean 3:2).
- **Le plan animal.** Toutes les créatures vivantes sont sous la domination de l'humanité, y compris les mammifères, les insectes, les oiseaux et la vie aquatique (Genèse 1:28).

Que feront les chrétiens ressuscités?

Nous avons lu la description biblique des chrétiens après la résurrection. Mais que feront-ils ? Et où seront-ils ?

Dieu n'a pas appelé les chrétiens à recevoir la vie éternelle juste pour leur propre bien-être. Beaucoup de religions enseignent que l'objectif final d'une vie bien vécue est simplement *d'obtenir* une meilleure vie. Mais la Bible a bien d'autres agréables surprises !

Notons ce que Christ fera après Son retour : « Il les paîtra [les nations] avec une verge de fer » (Apocalypse 19:15). Jésus-Christ reviendra pour gouverner la terre entière ! Mais pas seul.

Remarquons aussi ce qui est révélé au sujet de ceux qui seront ressuscités à Son retour : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection !... ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans » (Apocalypse 20:6).

L'ultime objet de la vie chrétienne n'est pas seulement de recevoir la vie éternelle. Notre raison d'être est de recevoir la vie éternelle et de faire partie du Royaume de Dieu qui est la famille divine qui gouvernera la terre après le retour de Christ. Jésus-Christ sera le Roi des rois dans ce royaume (Apocalypse 19:16). Mais Il sera assisté par ceux qui seront nés dans Sa famille à Son retour.

Remarquons aussi ce qui est révélé au sujet de l'avenir des serviteurs de Dieu dans Apocalypse 5:10 : « Et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre » (version Ostervald). La famille spirituelle de Dieu servira comme rois et sacrificateurs aux nations de la terre. Dans notre rôle sacerdotal nous soutiendrons le Souverain Sacrificateur pour toute l'humanité, Jésus-Christ, pour éduquer les gens sur la ligne de vie de Dieu qui les conduira à la vie éternelle.

Le but du christianisme n'est pas de vivre éternellement au paradis ; c'est plutôt de faire partie du gouvernement de Dieu ici-bas ! Quand Jésus a dit qu'Il préparait une place pour Ses disciples dans la maison de Son Père (Jean 14:2-3), Il faisait allusion à des responsabilités familiales exercées sur la terre !

Ceci est également décrit dans Apocalypse 2:26 : « A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. » Dans la parabole des mines, Jésus a indiqué que ceux qui auront prouvé leur fidélité recevront autorité sur des villes (Luc 19:12-19).

La possibilité de servir avec Jésus-Christ en gouvernant les nations de la terre pour leur enseigner la voie de Dieu fait partie de la récompense de ceux qui seront sauvés.

Il est important de saisir la différence entre le salut et la récompense. Le salut est le don gratuit du pardon et de la vie éternelle (Romains 6:23 ; Ephésiens 2:8). Le salut « n'est point par les œuvres », nous ne pouvons pas le mériter, (Ephésiens 2:9).

La récompense, d'autre part, comprend les responsabilités spécifiques qui seront données aux saints une fois qu'ils auront reçu la vie éternelle (Apocalypse 22:12 ; Colossiens 3:24 ; 2 Jean 1:8). Il est également précisé que chaque chrétien sera récompensé « selon ses œuvres » (Matthieu 16:27).

Notre fidélité, notre obéissance et notre service dans cette vie, vont déterminer la position de responsabilité et de service qui nous sera attribuée dans le Millénium et au-delà.

Le plan de Dieu de faire gouverner la terre par Ses serviteurs se trouve tout au long de la Bible. Notons plusieurs passages qui soulignent cette vérité :

- « Car ceux qui font le mal seront retranchés, mais ceux qui s'attendent à l'Éternel posséderont la terre... Mais les débonnaires posséderont la terre, et jouiront d'une paix abondante » (Psaume 37:9-11 – version Ostervald).
- « Car les bénis de l'Éternel hériteront la terre ; mais ceux qu'il a maudits seront retranchés » (verset 22 – version Martin).
- « Les justes posséderont la terre, là ils habiteront pour toujours » (verset 29 – Bible de Jérusalem).
- « Le juste ne sera jamais ébranlé ; mais les méchants n'habiteront point sur la terre » (Proverbes 10:30 – version Ostervald).
- « Alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé » (Esaïe 58:14).
- « Et quant à ton peuple, ils seront tous justes ; ils posséderont éternellement la terre » (Esaïe 60:21 – version Martin).
- « Heureux les humbles de cœur, car ils hériteront la terre ! » (Matthieu 5:5).

Tout cela n'est que le début ! Quand le trône de Dieu sera établi sur une nouvelle Terre, ce sera le centre de l'univers (Apocalypse 21:1-5). Les plans de Dieu pour l'éternité dépassent notre imagination (1 Corinthiens 2:9). Pourrait-il y avoir quelque chose d'aussi passionnant que la vérité biblique ?

Nous sommes nés pour recevoir la vie éternelle en tant que membres de la famille de Dieu et pour servir avec Christ sur terre et dans l'univers entier. Cet espoir devrait nous motiver dans la vie de tous les jours : « combien votre conduite et votre piété doivent être saintes » (2 Pierre 3:11).

Faire face au deuil

Il n'y a rien de plus douloureux que la mort subite ou prématurée d'un être cher. Comment faire face à une telle perte ?

Nous avons vu ce que la Bible révèle à propos de la mort. Nous comprenons maintenant que l'avenir s'avère très prometteur.

Mais quand un proche meurt, nous sommes toujours confrontés à une dure réalité. Ceux qui survivent doivent affronter la douleur et le deuil pour leur cher disparu. Nous pleurons, nous nous lamentons et nous cherchons à comprendre. Quand un décès est inattendu, nous nous demandons comment et pourquoi cela a bien pu arriver. Le choc initial et la consternation cèdent finalement la place à la solitude et à un grand vide.

En affrontant une telle perte, le deuil est une partie saine du processus de rétablissement. Le livre de l'Ecclésiaste nous dit qu'il y a un « temps pour pleurer » (Ecclésiaste 3:4). Le deuil est une partie normale du processus de guérison émotionnelle. Combien de temps cela dure – et l'intensité du deuil – dépend des situations et des personnes. Il n'y a pas de délai standard pour sortir du deuil.

Les cinq étapes du deuil

Dans son livre *Sur le chagrin et sur le deuil*, publié en 1969, le Dr Elisabeth Kübler-Ross a décrit ce qui est connu comme le modèle Kübler-Ross pour décrire comment les gens font face à la douleur émotionnelle. Elle décrit cinq étapes que franchissent les êtres humains face à leur propre mort imminente ou à la perte d'un être cher ou à d'autres situations extrêmes. (En réponse aux critiques, elle a reconnu que certaines personnes passent par plusieurs de ces émotions en même temps ou dans un ordre différent et que parfois on ne les ressent pas toutes. L'expérience de chaque personne est unique. Il vaut mieux considérer ces étapes comme cinq aspects du deuil plutôt que des étapes rigoureuses).

Le modèle Kübler-Ross est une approche parmi d'autres, mais il peut être utile d'examiner les cinq aspects qu'il décrit :

Le déni : Dans la première étape du chagrin, on se dit « je vais bien. » N'étant pas encore en mesure d'accepter la réalité de la situation, on nie sa gravité. Refuser de reconnaître la perte est un mécanisme de défense initiale.

La colère : Le déni peut céder la place à la colère. On peut se poser des questions comme : Pourquoi moi ? Ou bien on peut déclarer : Ce n'est pas juste ! On peut éclater de colère ou manquer de patience envers d'autres.

Le marchandage : Cette réaction se produit dans certains cas de douleur. Si on apprend par exemple qu'un membre de la famille ou un ami va mourir, on peut se mettre à négocier avec Dieu. On peut implorer Dieu d'épargner la vie de la personne. On peut Lui promettre qu'en échange, on s'améliorera, qu'on ira à l'église chaque semaine, qu'on se portera volontaire pour des œuvres de bienfaisance, et ainsi de suite.

La dépression : Pour un mourant, la dépression pourrait bien être la prochaine étape. Cela peut également arriver à ceux qui luttent pour accepter la perte d'un être cher. A quoi bon ? Peu m'importe ! Après avoir ressenti des vagues d'émotions diverses, on ne trouve rien qui remplisse le vide. Dans son chagrin, on peut se dire qu'il n'y a rien à faire, et entrer dans une déprime, étant mentalement et émotionnellement exténué.

L'acceptation : Finalement, on peut arriver à accepter la perte. Le choc et l'incrédulité s'estompent quelque peu. On se rend compte qu'il n'y a rien que l'on puisse faire pour ramener la personne (ou pour changer le résultat imminent). On accepte les faits et on va de l'avant avec sa vie, conscient qu'à chaque jour suffit sa peine.

Naviguer des eaux inconnues

En confrontant ces cinq aspects de la douleur du deuil, on peut constater qu'on avance plus rapidement dans certains domaines que dans d'autres. Par exemple, on peut sortir du choc et de l'apathie du déni assez rapidement, mais ensuite avoir beaucoup de peine à se débarrasser du vide et de la dépression qu'on éprouve.

L'ultime désir est de passer à l'acceptation. Mais comment y parvenir ? Peut-on le faire seul ? Quel rôle peuvent jouer d'autres personnes dans le traitement de son chagrin ?

On peut naviguer des eaux inconnues, vivre des moments qu'on n'avait jamais connus auparavant. On peut ne pas vouloir demander de l'aide. On peut avoir l'impression que demander de l'aide est un signe de faiblesse. Rien ne saurait s'éloigner davantage de la réalité !



Jésus-Christ a promis que ceux qui sont affligés (« mènent deuil » – Darby) « seront consolés » (Matthieu 5:4) s'ils cherchent Dieu et se concentrent sur l'espoir dans Sa Parole.

D'autre part, certains tentent de faire face à la douleur en se servant de l'alcool ou en consommant de la drogue. L'utilisation de substances psychotropes peut temporairement diminuer notre chagrin ou masquer notre douleur. Cependant, après être sorti de cette évasion intoxiquée, on peut se retrouver de nouveau là où on était avant – toujours dans le besoin de faire face à la douleur.

Il faut se rappeler que l'objectif dans tout ce processus est de parvenir à l'étape finale de l'acceptation. Comment y parvenir ? Comment finir par accepter ?

Il n'y a pas de modèle universel. Cependant, il y a quelques solutions de bon sens pour aider à persévérer dans la vie.

La famille et les amis

Les membres de la famille et les amis peuvent être une formidable source d'encouragement, de réconfort et de soutien (Proverbes 18:24). Il est extrêmement thérapeutique d'avoir quelques amis proches avec qui on peut parler de sa douleur. Souvent on ne cherche pas vraiment des réponses précises mais plutôt une oreille attentive.

NB : Quand on se trouve dans la position inverse, pour soutenir un ami ou un membre de la famille devant une perte, il est important de compatir et d'écouter, mais sans essayer de faire correspondre ce chagrin avec des histoires de son propre chagrin passé. Il faut éviter de dire à la personne comment elle devrait se sentir ou ce qu'elle devrait faire. Dans de tels cas, on n'est pas là pour donner des conseils, mais plutôt pour offrir un soutien.

Des conseillers

Dans le deuil, il peut également être utile de chercher conseil auprès d'un ministre du culte ou d'un conseiller professionnel qui pourront offrir des conseils utiles d'experts. Un professionnel peut aider à comprendre que ce que l'on ressent est normal et peut également aider à comprendre ses émotions.

De l'encouragement et des conseils de Dieu

Parler à la famille, à des amis et à des conseillers peut aider à traverser le processus du deuil, mais il est encore plus important que nous nous tournions vers la puissance supérieure du Dieu Tout-Puissant pour recevoir de la force et la bonne orientation quand nous naviguons la rivière tumultueuse d'émotions et de douleur succédant à la mort d'un être cher.

Dieu nous promet « Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point » (Hébreux 13:5). C'est particulièrement vrai lorsqu'on confronte la douleur et le stress de la mort d'un être cher. On ne peut mieux faire que d'aller vers Dieu par la prière, demander Ses conseils, Sa force et Son aide pour faire face à la perte (Psaumes 10:14 ; 22:24). Il peut être réconfortant de lire les nombreux Psaumes qui nous encouragent à implorer Dieu dans nos peines.

Jésus-Christ a promis que ceux qui sont affligés « seront consolés » (Matthieu 5:4) s'ils cherchent Dieu et se concentrent sur l'espoir de Sa parole. La Bible nous assure que Dieu accorde une attention particulière à ceux qui sont endeuillés (Psaume 34:18 ; Matthieu 5:4 – version Darby).

Se concentrer sur la vérité de la résurrection

Lorsqu'il s'agit de la perte d'un être cher, l'un des moyens les plus sûrs de trouver le réconfort est de se concentrer sur l'espoir que Dieu promet dans la Bible. Comprendre que notre bien-aimé n'est pas perdu pour toujours et qu'il revivra à nouveau dans un monde meilleur peut nous réconforter, nous encourager et nous fortifier.

L'apôtre Paul a écrit que la connaissance de la résurrection nous aide à ne pas nous affliger « comme les autres qui n'ont point d'espérance » (1 Thessaloniens 4:13). Ressentir la douleur et le chagrin n'est pas une faute ; en fait, cela fait partie intégrante du deuil et de la guérison. Mais heureusement, nous pouvons pleurer avec l'espoir, la compréhension et la foi

en l'avenir, lorsque « tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront » (Jean 5:28).

Les êtres humains considèrent souvent la mort comme un état permanent et définitif. Pourtant, l'analogie biblique qui compare la mort au sommeil est conçue pour nous enseigner que la mort n'est que temporaire.

Lire et méditer les sections de la Bible qui soulignent cette vérité nous aide à garder cette bonne optique dans le chagrin. À cet effet, 1 Thessaloniens 4:13-18 ; 1 Corinthiens 15:50-58 ; et Ezéchiel 37 sont d'excellents passages à lire et à méditer. La Bible prophétise un temps après les résurrections, quand la mort, le chagrin et la douleur ne seront plus qu'un lointain souvenir.

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apocalypse 21:4).

Quelle merveilleuse époque ce sera !

Resources supplémentaires

Pour en savoir plus sur ce que la Bible enseigne à propos de la vie après la mort, consultez ces articles sur VieEspoirEtVerite.org :

- **Le but de la vie.**
- **Les enfants de Dieu.**
- **Pourquoi Dieu permet-il le mal et la souffrance ?**
- **Qu'entend-on par une âme ?**
- **Qu'est-ce que l'esprit dans l'homme ?**
- **Le ciel, c'est quoi ?**
- **Qu'est devenu le malfaiteur sur la croix ?**
- **Que sont devenus Hénoc et Élie ?**
- **Qu'est-ce que l'enfer ?**
- **Quel est le châtement des méchants ?**
- **La parabole du mauvais riche et Lazare prouve-t-elle l'existence de l'enfer ?**
- **Les résurrections de la Bible**

À propos de

VieEspoiretVérité

VieEspoirEtVerite.org existe pour combler un vide important : un manque de compréhension à propos du but de la vie, un manque d'espoir réaliste pour un avenir meilleur, et un manque de vérité !

Ni la religion ni la science n'ont satisfait ces besoins et l'on a, de nos jours, des opinions bien diverses dans ces domaines, quand on n'affiche pas pour eux un désintéressement total. Les paroles du prophète Ésaïe résonnent aujourd'hui d'actualité : « Car la vérité trébuche sur la place publique ». Pourquoi ? Les humains sont-ils enclins à rejeter Dieu et à refuser de Le connaître ?

Nous voulons aider ceux qui cherchent des réponses à ces questions, qui sont prêts à tout remettre en question pour être éclairés, et qui sont disposés à aller au-delà de ce qu'on enseigne communément sur Dieu, la Bible, le sens de la vie, et comment on peut réussir dans ses entreprises. Nous cherchons à vous aider à comprendre la bonne nouvelle de l'Évangile et à pratiquer l'exhortation de Jésus-Christ « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ».

VieEspoirEtVerite.org est parrainé par l'Église de Dieu, Association Mondiale. Ce site est soutenu par les contributions généreuses des donateurs et des membres de l'Église, de par le monde, grâce à qui nous donnons gratuitement tout ce que nous offrons, conformément à la déclaration de Jésus-Christ « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». Nous ne vous réclamerons jamais d'argent.

L'Église de Dieu, Association Mondiale, a des congrégations dans plus de 50 pays dans le monde. Notre siège central se trouve aux États-Unis, près de la ville de Dallas, dans le Texas. Si vous désirez en savoir plus sur l'Église dans les pays francophones, il vous suffit de visiter notre site Internet eddam.org.

Pour en savoir plus...

Envoyez-nous un courriel : info@viespoiretverite.org

Devenez fan sur Facebook : [VieEspoirVerite](https://www.facebook.com/VieEspoirVerite)

Suivez-nous sur Twitter : [@VieEspoirVerite](https://twitter.com/VieEspoirVerite)

